

DOROPYGUS DAKARENSIS N. SP.  
COPÉPODE PARASITE DE L'ASCIDIE  
PYURA STOLONIFERA (HELLER, 1878)

Par CLAUDE MONNIOT

Au cours de recherches effectuées sur les Ascidies de la famille des *Pyuridae* nous avons eu entre les mains quelques *Pyura stolonifera* de la région de Dakar. Ces Ascidies contenaient des Copépodes parasites qui, au premier examen, nous parurent être le *Doropygus pulex* Thorell 1858, espèce abondante sur les côtes européennes.

Un examen plus attentif a montré des différences significatives entre les deux espèces.

MATÉRIEL EXAMINÉ : trois femelles adultes incubatrices.

— Holotype 1 femelle adulte disséquée et figurée.

— Paratype 2 femelles adultes.

DESCRIPTION.

La taille varie de 2 à 2,25 mm. La forme générale (fig. 1, A) est trapue. L'animal est nettement comprimé latéralement.

Les premiers segments de l'antennule (fig. 1, D) ne sont pas nettement individualisés, par contre les derniers sont libres et distinctement articulés. L'article est couvert de soies ; certaines sont plumeuses mais ne possèdent que de très rares barbules.

L'antenne (fig. 1, B) robuste est triarticulée. Les segments subcylindriques diminuent de diamètre vers la partie terminale. Le second article porte une petite soie à son bord externe. Le troisième article est armé de deux petites soies, d'une soie normale, et de trois soies barbelées tout à fait à l'extrémité. La griffe terminale (fig. 1, C) est très grosse et possède un véritable talon qui déborde du troisième segment de l'appendice.

La mandibule (fig. 2, A) présente un endite masticateur trapu (les ornements de la partie tranchante de l'endite étaient très usés). Le basipodite porte une soie apicale et interne. L'endopodite présente deux articles très nets portant respectivement quatre et huit soies. L'exopodite compte quatre grosses soies terminales sub-égales.

La maxillule (fig. 2, B) est tout à fait semblable à celle de *D. pulex*. L'endite masticateur porte neuf épines obtuses. Le basipodite possède, sur sa face interne trois soies dont la taille croît de la base vers le sommet, une épine courte sur un petit mamelon, et une forte épine accompagnée d'une

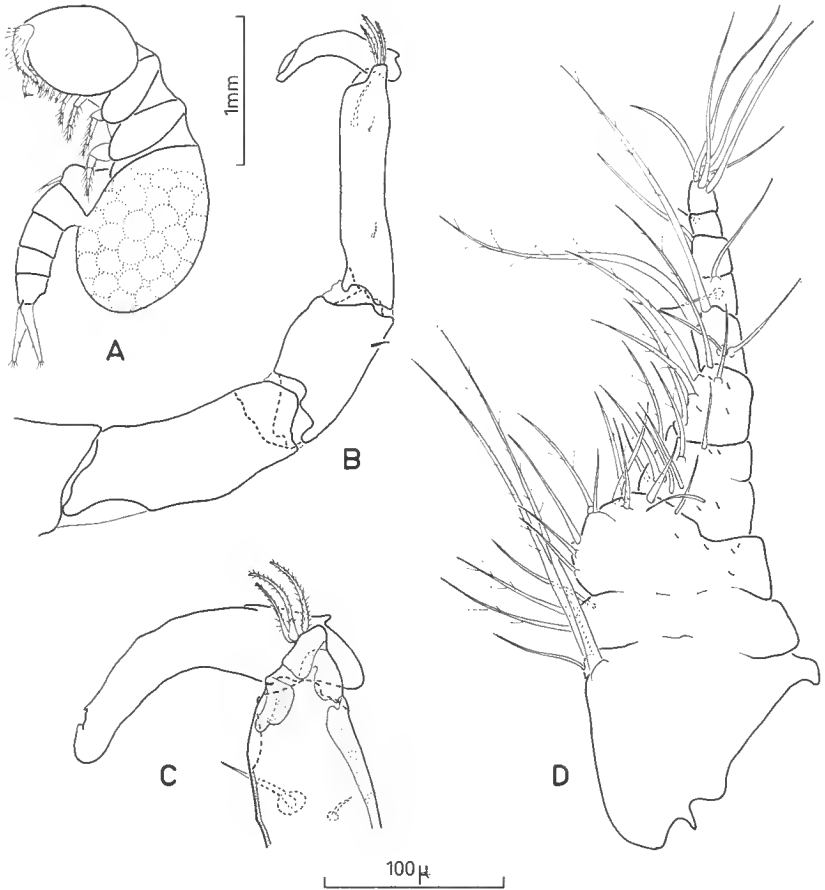


FIG. 1. — *Doropygus dakarensis* n. sp. : A, habitus ; B, antenne ; C, détail de l'antenne ; D, antennule.

petite sur la face externe. L'endopodite porte deux soies égales, l'exopodite quatre soies terminales et externes. La taille croît du sommet de l'article vers la base.

La maxille (fig. 2, D) est relativement mince. Le premier article compte, sur quatre expansions internes, respectivement quatre, une, deux et deux soies. La toute petite soie généralement présente à la base du dernier groupe de deux soies est absente dans cette espèce. Le second article porte deux soies presque égales et une petite soie. Les troisième et quatrième articles portent chacun une très grosse soie plus forte que la plus grosse soie du troisième article. Le cinquième article porte trois soies inégales.

Le maxillipède (fig. 2, C) est trapu et indistinctement articulé, son armature comprend douze soies disposées en deux groupes : neuf à la partie

basale et trois plus longues à la partie terminale. L'une de ces dernières est plus courte que les deux autres.

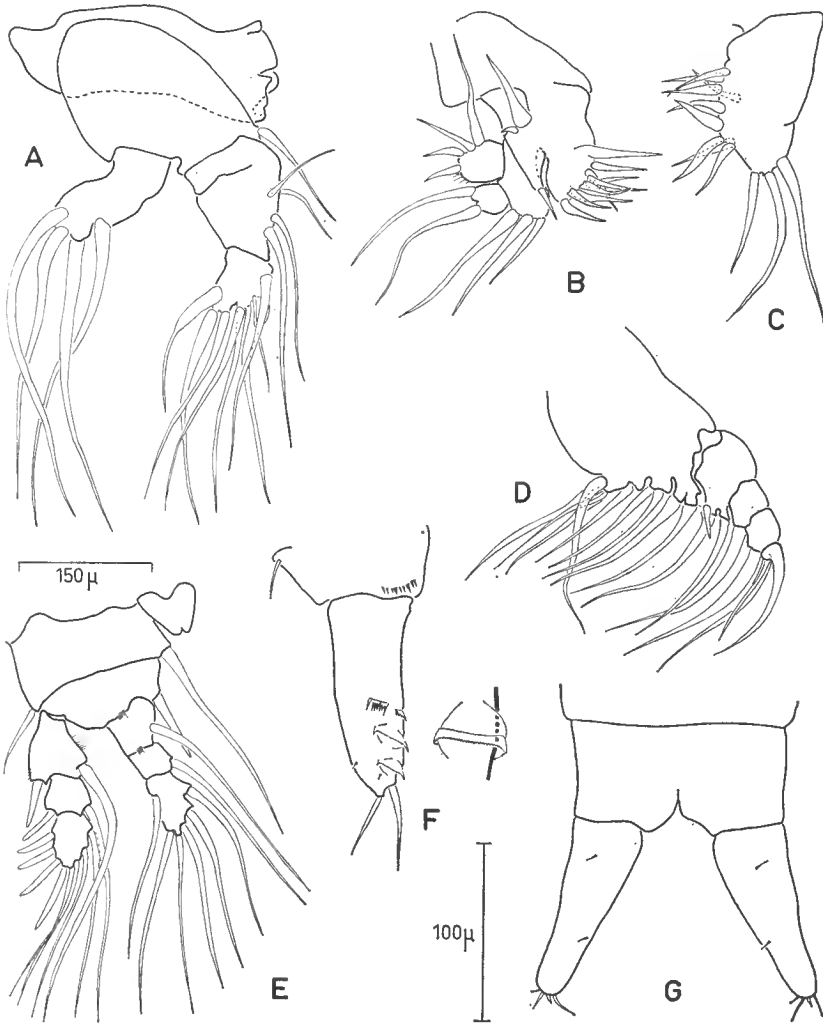


FIG. 2. — *Doropygus dakarensis* n. sp. : A, mandibule ; B, maxillule ; C, maxillipède ; D, maxille ; E, P.1 ; F, P.5 ; G, furca.

Nous schématiserons la sétation des quatre paires de pattes de la façon suivante : les épines externes sont en chiffres romains, les soies en chiffres arabes.

P. 1 (fig. 2, E)	r. e.	I 1	I 1	III	I 1	3
	r. i.	0 1	0 1	2	1	3
P. 2	r. e.	I 1	I 1	III	I 1	4
	r. i.	0 1	0 2	2	3	2
P. 3	r. e.	I 1	I 1	III	3	3
	r. i.	0 1	0 2	2	3	2
P. 4	r. e.	I 1	I 1	II	3	3
	r. i.	0 1	0 2	1	2	2

La cinquième paire de pattes (fig. 2, F) est constituée de deux articles : le basal porte une soie externe et une rangée de denticulations internes, le terminal est armé de deux soies peu inégales. La marge externe de l'article est garnie de trois rangées de denticulations ; celles des deux rangées terminales sont soudées (fig. 2, F, détail).

La furca (fig. 2, G) trapue, porte deux soies latérales et quatre petites soies terminales.

*Doropygus dakarensis* est proche de *D. pulex*. Afin de faciliter son identification, nous avons résumé dans un tableau les différences entre ces deux espèces.

	<i>D. dakarensis</i> n. sp.	<i>D. pulex</i>
Antennule .....	Les derniers segments sont : libres Le diamètre du quatrième segment est : la moitié du troisième	soudés les deux tiers du troisième
Antenne .....	trois soies terminales barbelées	une soie terminale lisse
Mandibule.....	Les deux soies basales du 1 <sup>er</sup> article de l'endopodite sont : en face l'une de l'autre	décalées
Maxille .....	Le 4 <sup>e</sup> groupe de soies du 1 <sup>er</sup> article comporte : deux soies	deux soies et une petite épine
Maxillipède .....	douze soies	onze soies
P. 3 .....	3 <sup>e</sup> article de l'endopodite avec sept soies	six soies
P. 5 .....	deux soies inégales	une soie et une épine
Furca.....	Trapue	plus grêle

L'ensemble de ces différences peut paraître minime. Mais le *D. pulex* présente une constance absolue dans le nombre et la disposition de ses soies dans toute l'Europe de la Norvège à l'Italie.

Il est donc hors de doute que les exemplaires de Dakar n'appartiennent pas à cette espèce.

#### BIBLIOGRAPHIE

ILLG (P. L.) et DUDLEY (P. L.), 1961. — Notodelphyid Copepods from Banyuls-sur-Mer. *Vie et milieu*, Supp. 12, pp. 1-126.

— — 1965. — Notodelphyid Copepods from the vicinity of Naples. *Pubb. Stat. zool. Napoli*, **34**, pp. 373-451.

THORELL (T.), 1859. — Till Kännedomen om vissa parasitisklefvande Entomotraceer. *Öfv. K. Svenska Vet.-Akad. Förh.*, **16**, n° 8, pp. 335-362.